

Compagnie O

Compagnie chorégraphique marocaine

« Madame Plaza »

Une chorégraphie de
Bouchra Ouizguen

Divas, Naïma, Fatima, Hliouti, nostalgie.

Chant d'amour, fado, blues marocain.

Voix et corps écorchés, mais toujours debout, généreux et joyeux !

Voix ayant accompagné beuveries, mariages...

Voix et corps exploités.

Elles ont choisi l'art, pour certaines il y vingt cinq ans, passant par les coups sur leurs corps,
les insultes et la rupture nette avec une famille qui les a reniées.

Par le public, elles sont tantôt adulées, tantôt méprisées.

Il est ici des femmes dérangeantes pour le peuple et pour la bourgeoisie.

Elles ne font pas de l'Art Contemporain,
mais il serait trop facile de les enfermer dans un folklore,
car leur présence est profondément actuelle.



Quelques notes sur mon travail chorégraphique avec les Aïta

Une Aïta

Née il y a un siècle, au Maroc une Aïta aurait appris très jeune à chanter et à jouer d'un instrument et dans les cercles de l'ancien pouvoir elle aurait vécu au milieu des femmes, comme une *geisha*, écoutée pour sa poésie, son chant, sa répartie et adulée pour sa beauté. Un siècle plus tard les femmes Aïta, dont l'art est encore apprécié des connaisseurs sont devenues des artistes du peuple.

Une figure

Dans ma courte vie de danseuse orientale je les ai souvent croisées, jouant et dansant en groupe. Je ressentais notre proximité et la différence entre nos façons d'être. Ce qu'elles ont de touchant dans leur art, c'est cette capacité à dédramatiser la vie, à la chanter au plus profond, à faire rire l'audience là où ça dérange.

Très majoritairement masculin le public leur parle de manière vulgaire, à la limite des mots qu'on prononce pour parler aux prostituées. Cette trivialité assumée par ces femmes mûres représente peut être une figure transgressée de la mère : les hommes s'y laissent entraîner et leurs réactions vulgaires sont à la hauteur de leurs contradictions...

Le chemin de la liberté du corps.

Partir d'elles, leurs corps, leur histoire, tenter d'aller vers des chemins inconnus d'elles et de moi, se laisser surprendre. Elles me guident, je les guide, on se laisse entraîner vers une rencontre qui devient de plus en plus vitale.

Ma démarche a été tout d'abord de les convaincre de danser avec moi autre chose, car leurs corps ont des possibilités très étonnantes : par exemple, à cinquante ans il est admis qu'une femme n'utilise plus sa sensualité pour dire les choses, or chez elles ce vocabulaire n'a pas été gommé parce que tous les soirs elles sont dans des cabarets devant des hommes qui attendent cette excitation visuelle totalement codée.

Quand à moi en danse contemporaine, je refais le chemin de l'apprentissage de la danse : je suis partie à des milliers de kilomètres pour apprendre, alors qu'à côté de moi d'autres femmes pouvaient me transmettre quelque chose de si évident : le chemin de la liberté du corps.

Du corps et de la voix...

Dans ce travail ou plutôt dans cette rencontre humaine, amoureuse, amicale, maternelle, immatérielle je n'hésite pas à me détacher pour reconstruire un ailleurs. Ici avec Naïma, Fatima et Hliouti je cherche... je tente de percer l'histoire de ces vies pour faire éclore de la voix et du corps.

Cela me met d'emblée dans le vide absolu, le rire aussi. Un petit rien de voix qui transperce la chair, l'être dans ce qu'il aime ou pas, un petit rien de main, de hanche, un coup de bassin qui te fait partir ou te rappelle que tu es là face à du cri, de la crispation, cette matière si bête et si précieuse est à la fois impalpable et inattendue. Je suis surprise, émue par elles, n'est ce pas cela la danse d'abord ?

Madame PLAZA is Moroccan choreographer and dancer Bouchra Ouizguen's new creation intended to pay tribute to and inspired from the music of the "Aïta", those traditional moroccan singers whose performances rendering include songs, wailing and incantations. They are usually hide to provide entertainment at celebrations and special occasions (weddings, feasts, dances, etc...) and some night clubs.

Prejudice against female artists has cast the figure of the "Aïta" in a paradoxical position, for they are at once the object of admiration, fantasizing and contemptuous rejection. Furthermore the "Aïta" artistry is too easily cast as folklore, in spite of its enchanting contemporaneity and powerful immediacy. Bouchra Ouizguen find deep kinship in these women's quest for freedom.

Madame PLAZA is a fascinating encounter of bodies merging with songs.

Bouchra Ouizguen

Née en 1980 à Ouarzazate, après des études en France, Bouchra Ouizguen est soliste en danse orientale de 1995 à 2000 au Maroc, elle participe de 1998 à 2002 à de nombreux stages à Marrakech avec Bernardo Montet, Mathilde Monnier ...

En 2002 :

Elle crée le solo « Ana Ounta », dans le cadre du projet « Prière de regarder » sous la direction artistique de Mathilde Monnier.

Elle est interprète dans « Fina ken'ti » de Taoufik Izzeddiou.

Elle crée avec Taoufiq Izzeddiou et Saïd Ait El Moumen la compagnie ANANIA, et participe à l'élaboration de la formation de danse contemporaine « Al Mokhtabar ».

En 2004 :

Elle suit la formation « E.X.E.R.C.E. » initiée par Mathilde Monnier au Centre chorégraphique National de Montpellier et enchaîne avec le projet « Bocal / Etudes » de Boris Charmatz.

En 2005 :

Elle crée « Mort et moi », solo présenté à Marrakech, au Centre Chorégraphique National de Tours, à la Fondation Cartier dans l'évènement « J'en rêve » en octobre 2005 et en juin 2006 à Montpellier Danse.

Depuis décembre 2005 :

Elle co-organise les 4 premières éditions des Rencontres Chorégraphiques de Marrakech, et prépare la 5^{ème}.

Elle continue de participer à de nombreuses interventions et performances in situ à Marrakech...

En 2006 :

Elle co-écrit le duo « Déserts, désirs » avec Taoufiq Izzeddiou, créé au festival Montpellier Danse 06, tourné au Maroc, aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis et actuellement en tournée.

En 2007 :

Elle crée le duo « Aïta » avec Naïma Sahmoud dans le cadre de « Meeting Points 5 » présenté en tournée au Moyen Orient et en Europe.

Elle est interprète dans « Matter » dernière création de Julie Nioche.

En 2008 - 2009 :

Création et tournée de « Madame Plaza »

Collaboration avec le projet Musée de la danse de Rennes (CCNRB, direction Boris Charmatz).

Equipe

Chorégraphie : Bouchra OUIZGUEN

Interprètes et chants : Kabboura AÏT BEN HMAD, Fatima EL HANNA, Bouchra OUIZGUEN, Halima SAHMOUD,

Fatna IBN EL KHATYB

Musique utilisées : "Ahat" de Youssef EL MEJJAD – "Akegarasu" de SHIN-NAI

Lumières : Yves GODIN

Régie lumières : Fabrice Ollivier

Costumes : Nouredine AMIR

Directrice de production : Fanny Virelizier

Soutiens à la production :

Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France à Rabat.



Département Afrique et Caraïbes en créations de CULTURESFRANCE – Ministère des Affaires étrangères.



Coproduction :

FABBRICA EUROPA - Firenze – Italie.
MONTPELLIER DANSE 2009 – France

Soutiens logistiques :

Ecole Supérieure des Arts Visuels de Marrakech.
Institut Français de Marrakech.